

Salon du Numérique et de l'Information, SANI 2015

**L'INFOGERANCE, LA MONETIQUE, LE WEB-APPLICATION ET LA SECURITE INFORMATIQUE AU CŒUR DES DISCUSSIONS**

P 3



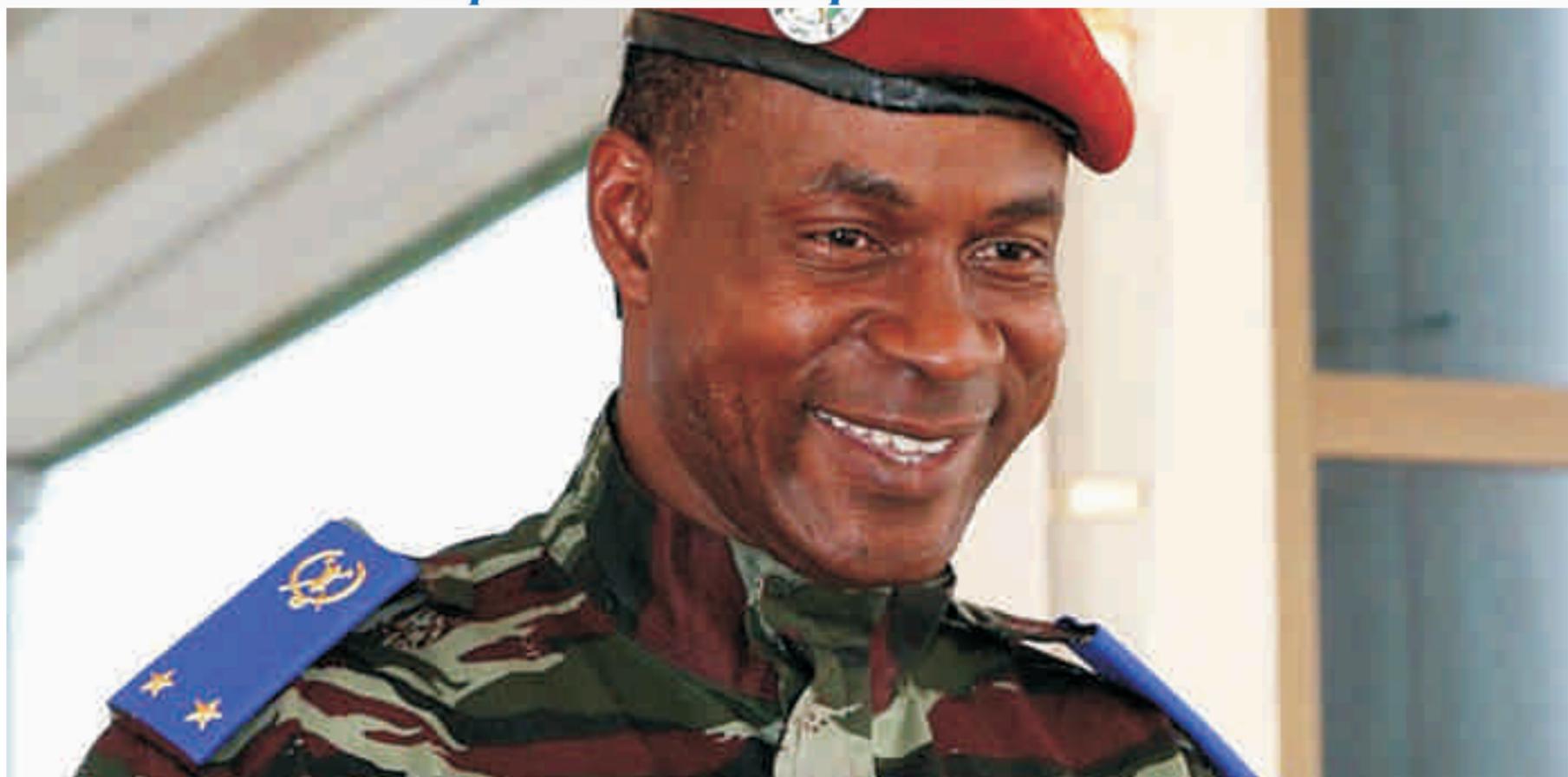
# TR TOGOREVELL

TR 206 du 02 nov. 2015



Prix: 250 FCFA / Etranger 1€

*Le pari d'une actualité qui réveille*



**Prétendue implication des autorités togolaises dans le coup d'état de septembre 2015 au Burkina Faso**

**JEUNE AFRIQUE SE TROMPE EN PARTIE, FAURE GNASSINGBE N'A PRIS AUCUNE INITIATIVE DANS LE SENS DE L'EXFILTRATION DE DIENDERE**

P 2

**Transformation des produits agricoles  
LE TOGO FABRIQUE DU CHOCOLAT GRACE A LA COOPERATIVE CHOCO TOGO**

P 5

**L'ARMP FORME LES JOURNALISTES POUR UN MEILLEUR CONTROLE CITOYEN DES MARCHES PUBLICS**

P 3

**L'ASSOCIATION ADDEM FAIT UN DON DE LIVRES AUX ENFANTS NECESSITEUX DE NOEPE**

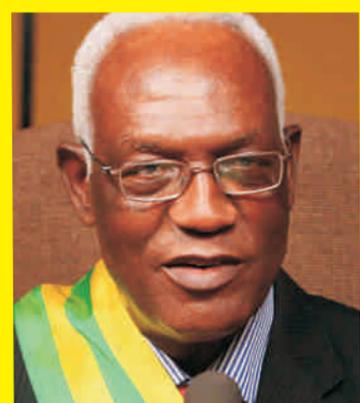
P 7

**4eme Edition du Festival Elima**



**DEFILES, EXPOSITIONS, FORMATIONS ET HUMANITAIRE ETAIENT AU RENDEZ-VOUS**

P 7



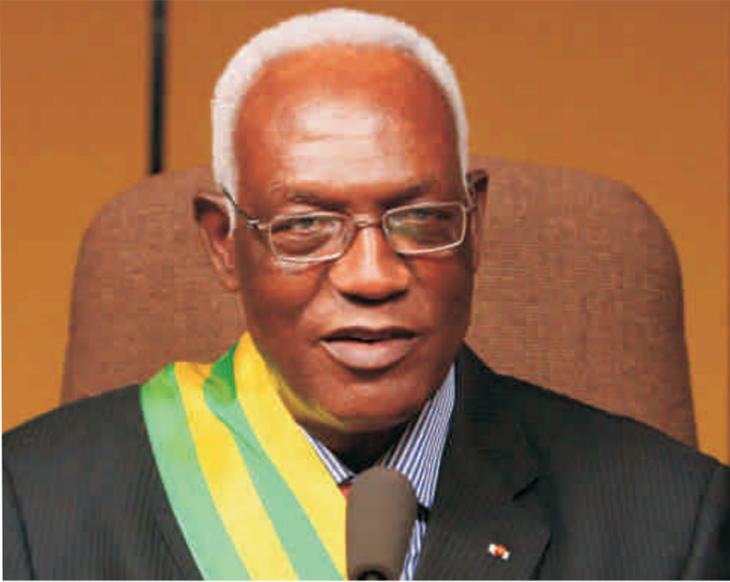
**Les Députés de l'ANC avec à leur tête Jean Pierre Fabre battent le record d'absentéisme au Parlement**

P 2

**LE PRESIDENT DRAMANI VA-T-IL ENFIN PRENDRE DES SANCTIONS CONTRE LES ELUS DESERTEURS?**

**Les Députés de l'ANC avec à leur tête Jean Pierre Fabre battent le record d'absentéisme au Parlement**

**LE PRÉSIDENT DRAMANI VA-T-IL ENFIN PRENDRE DES SANCTIONS CONTRE LES ELUS DESERTEURS ?**



Le débat sur le récent rapport financé par le PNUD et qui étale sans équivoque la non ou la faible satisfaction des populations togolaises face à la qualité des prestations des agents des administrations publiques, n'est pas encore rangé, qu'un autre rapport, du FMI cette fois-ci, vient classer le Togo, tout comme bon nombre de pays africains, dans la liste peu enviable des pays les plus pauvres du monde. Si le travail crée la richesse et que les populations sont de plus en plus invitées à la promotion de l'effort et du travail, plusieurs situations, venant malheureusement souvent, les autorités, celles-là justement qui devaient donner le bon exemple, laissent le commun des togolais dubitatifs sur l'engagement réel des leaders à tirer leurs populations vers le haut. La semaine dernière, le retour de Jean Pierre Fabre, au Parlement à l'occasion de la séance plénière consacrée à l'étude et à l'adoption du nouveau projet du Code Pénal togolais, a perçu comme un événement. Ce qui ne devait pas être le cas. Cela faisait plusieurs mois, que sans raison valable, ce député de l'opposition, membre de l'ANC et candidat malheureux tout comme d'autres députés à la dernière présidentielle, n'a pas mis le pied à l'hémicycle. Il n'y a pas que le député Jean Pierre Fabre, d'autres élus issus des rangs de son parti brillent trop souvent par leurs absences répétées aux travaux parlementaires. « Certains députés togolais se comportent comme s'ils ont été envoyés au Parlement par leurs formations politiques juste pour profiter des émoluments. » s'indigne un fonctionnaire parlementaire qui affirme n'apercevoir que très



rarement certains élus de l'opposition, ceux qui justement parlent de changement. Si les élus de l'opposition sont les champions de l'absentéisme aux travaux, certains députés du parti au pouvoir font parfois de la représentation nationale « buissonnière ». Reçu, vendredi dernier sur une radio de la place, un élu du CAR n'a pas caché sa gêne quand l'un des journalistes a évoqué la situation de ces députés qui boycottent les travaux parlementaires mais qui sont toujours au rendez-vous pour toucher leurs émoluments. Dans l'ensemble, outre l'absentéisme qui devient de plus en plus criard et qui exige du Président de l'Assemblée nationale qu'il prenne le taureau par les cornes, l'opinion togolaise reproche généralement aux élus leur paresse dans l'initiative des lois et le contrôle de l'action gouvernementale. Sur ce second aspect, les choses ont semblé évoluer car ces derniers jours, des interpellations des membres du gouvernement sur des questions préoccupantes, ont été faites par des députés. Reste que l'épineuse question des absences injustifiées aux travaux parlementaires doit être vite réglée par le Président Dama Dramani pour donner une autre image des représentants de la nation.

Germain POULI

Retrouvez votre journal et plus d'info sur le site : [www.togoreveil.info](http://www.togoreveil.info)

Récépissé N° 0353/24/09/08/HAAC du 24 septembre 2008

**DIRECTEUR DE PUBLICATION**

Germain POULI

**COMITÉ DE RÉDACTION**

Londou KAWANA

Patrick NIMA

Pégy

Clément PLAKOO

**SERVICE COMMERCIAL ET**

**PUBLICITÉ**

Aïssata TOURE

**SECRETARIAT**

Carole AGHEY

Rose NYUIADZI

**INFOGRAPHIE**

ORA COM

**CARICATURE**

DODZI

**DISTRIBUTION ET**

**ABONNEMENT**

Tel: 90 02 76 54

**Prétendue implication des autorités togolaises dans le coup d'état de septembre 2015 au Burkina Faso**

**JEUNE AFRIQUE SE TROMPE EN PARTIE, FAURE GNASSINGBE N'A PRIS AUCUNE INITIATIVE DANS LE SENS DE L'EXFILTRATION DE DIENDERE**

Depuis quelques jours, une certaine presse au Togo, a cru devoir raconter à nouveau l'histoire récente du Burkina Faso, en essayant d'impliquer plus qu'il n'en faut, le Président togolais, Faure GNASSINGBE dans le coup d'état avorté du Général Diendéré. S'appuyant sur une récente livraison du magazine Jeune Afrique, cette presse a fait dans la surenchère en attribuant un rôle au Président togolais dans la tentative de déstabilisation des autorités de la transition. Si la plupart des informations sur les actes successifs qui ont marqué cet épisode malheureux de la transition burkinabè, sont dignes de foi, le magazine panafricain a néanmoins péché en affirmant que « Dans une ultime tentative pour empêcher un combat fratricide, Faure Gnassingbé, le président togolais, appelle Gilbert Diendéré et lui propose de l'exfiltrer vers le Togo ». Contrairement donc à ce détail non maîtrisé et aux allégations malintentionnées qui suivront dans une certaine presse au Togo, il n'a jamais été question, à aucun moment dans le récit du magazine Jeune Afrique, d'une quelconque implication du Président Faure Gnassingbé dans le putsch manqué. Bien au contraire le magazine rapporte étape après étape, la disponibilité dont le Président de la République togolaise a fait preuve, quand il a été sollicité, pour aider les Burkinabè à éviter le pire. C'est ainsi que dans un ton de franchise, la rédaction de Jeune Afrique qui a cru bon de préciser que



c'était une ultime tentative du Président Faure GNASSINGBE pour empêcher un combat fratricide. Il est donc clair que pour rester conforme aux faits, il est important de rappeler que le Président Faure Gnassingbé, n'a pris aucune initiative relative à l'exfiltration du général Gilbert Diendéré, comme on peut le lire malencontreusement dans une portion du récit émanant du No 2859 du 18 au 24 Octobre 2015 de Jeune Afrique que nous reprenons ici pour nos lecteurs

**Burkina : Le putsch en quatre coups de fil**

C'est une histoire en quatre actes - ou plutôt quatre coups de téléphone - qui résume l'épilogue du coup d'État manqué au Burkina et la chute du couple Diendéré.

**Acte 1.** Le 27 septembre, quarante-huit heures avant l'assaut des forces armées contre Naaba Koom, dernier bastion des putschistes. Dans une ultime tentative pour empêcher un combat fratricide, Faure Gnassingbé, le président togolais, appelle Gilbert Diendéré et lui propose de l'exfiltrer vers le Togo en compagnie de son bras

droit, le colonel-major Boureima Kéré. Refus catégorique.

**Acte 2.** Le 30 septembre, au lendemain de l'assaut victorieux et alors que Diendéré s'est réfugié chez le nonce apostolique, c'est cette fois Michel Kafando, le président de la transition, qui appelle Faure Gnassingbé : « Seriez-vous prêt à accueillir l'épouse et le fils de Diendéré ? » Les médiateurs chargés de maintenir le lien entre Diendéré et les autorités et de négocier sa reddition lui ont soufflé cette idée afin de « rassurer » le général. Au même moment, Fatou Diendéré se terre quelque part dans un quartier de Ouagadougou...

Le Premier ministre s'oppose à l'exfiltration de Fatou, qu'il croit mouillée jusqu'au cou dans le putsch

**Acte 3.** Le lendemain, le 1er octobre. Faure fait savoir qu'un avion est prêt à décoller pour Ouaga. Kafando lui répond que ce n'est plus nécessaire. Entre-temps, le président burkinabè a discuté avec Isaac Zida, et il apparaît que le Premier ministre s'oppose à l'exfiltration de Fatou, qu'il croit mouillée jusqu'au cou dans le putsch.

**Acte 4.** Même jour, en début d'après-midi. Diendéré, qui a obtenu des assurances pour sa sécurité, se rend aux autorités sous l'œil des médiateurs, parmi lesquels Tulinabo Mushingi, l'ambassadeur des États-Unis. Ce dernier reçoit un appel de Fatou : « Où emmène-t-on mon époux ? » Fatou fond en larmes. Rideau.

La Rédaction

**Incendie du Marché Dantokpa de Cotonou  
UNE BONNE PARTIE DU CENTRE COMMERCIAL RAVAGEE PAR LES FLAMMES**



C'est un sinistre grave qui vient de frappé la capitale béninoise dans la nuit du vendredi à samedi. Une bonne partie de ce centre des affaires, le plus important au Bénin a été ravagé par des flammes d'une grande intensité. Des boutiques de bijoux, de pièces détachées, de vêtements et autres sont parties en fumée, malgré les gros efforts déployés par les sapeurs-pompiers béninois. Pas de perte en vie humaine, mais de nombreux dégâts qui seront évalués lors du prochain et très attendu conseil des ministres. Les autorités béninoises ont appelé leurs concitoyens à un élan de solidarité pour soutenir les victimes de cet incendie dont les feux ont été nourris par le carburant frelaté. Un camion chargé de cet essence de contrebande, poursuivi, selon des témoins par deux policiers à motos, a été heurté par un autre véhicule ce qui provoqua une explosion qui dispersa le fuel jusqu'aux installations du marché Dantokpa, du côté de la

Pharmacie des 4 Thérapies, embrasant ainsi tout sur son passage. Les deux conducteurs des deux camions qui sont entrés en collision seraient en fuite. Une enquête est diligentée pour déterminer les causes réelles de ce drame. Après le Togo en janvier 2013, le Ghana (juin 2015) et le Bénin sont à leur tour frappés par des incendies de grande ampleur. Deux grands marchés du Togo (Kara et Lomé) ainsi qu'une station service à Accra ont pris feu causant d'énormes dégâts matériels. Contrairement au Togo et au Bénin où il n'y a eu que des pertes matérielles, plus d'une centaine de personnes avaient perdu la vie au Ghana. Dans les trois pays, les sapeurs-pompiers encore mal équipés n'avaient pas pu efficacement combattre le feu. D'où l'impérieuse nécessité de doter ces sections sécuritaires de moyens plus appropriés avant de s'attaquer aux autres causes des sinistres.

Patrick NIMA

## Salon du Numérique et de l'Information, SANI 2015 L'INFOGERANCE, LA MONÉTIQUE, LE WEB-APPLICATION ET LA SECURITE INFORMATIQUE AU CŒUR DES DISCUSSIONS



La technologie est bien présente partout aujourd'hui et rien ne se fait sans son usage. Bien qu'ayant pris un envol considérable dans beaucoup de secteurs, l'utilisation des TIC au Togo et en Afrique est à parfaire. C'est dans ce contexte donc que le Salon du Numérique et de l'Informatisation (SANI) est Né. Ce salon qui a tenu sa première édition du 28 au 31 octobre veut contribuer à accélérer le développement et l'amélioration des conditions de bien des personnes physiques comme morale y compris celui de l'Etat. Le SANI constitue donc une plateforme de sensibilisation sur l'importance de la numérisation et de l'informatisation. Il va mettre sur la place publique les opportunités à saisir en la matière et montrer également les offres disponibles sur le marché et les compétences locales et sous régionales voire africaines et internationales. Plusieurs activités notamment les expositions, les conférences, des tables-rondes, des ateliers et démonstrations et des rencontres d'affaires ont marqué cette première édition. Des thèmes spécifiques notamment l'infogérance et réseaux, la monétique, le Web et applications et la sécurité et sécurisation ont meublé les 4 jours de rencontre.

### La monétique, un véritable levier de croissance

C'est l'un des thèmes qui ont fait objet de débat pendant le salon du numérique et de l'informatisation SANI 2015. Autour d'une table ronde tenue jeudi 29 octobre, les experts ont entretenu participants, journalistes et visiteurs sur les différents usages du numérique dans le secteur bancaire. Il ressort des débats que l'usage des moyens monétiques et informatiques est devenu incontournable dans la gestion des activités quotidiennes. Aujourd'hui, le secteur bancaire qui connaît des mutations et avancées remarquables ne peut se développer davantage sans l'apport réel et efficace des technologies de l'information. De plus en Afrique, le taux de bancarisation est très faible, en raison de plusieurs facteurs dont le taux d'alphabétisation. Mais au jour d'aujourd'hui, il y a plusieurs moyens qui permettent de profiter des nouveaux services qu'offre le numérique dans la monétique. Même pour la vieille dame du fin fond du Togo, il lui est aujourd'hui possible de faire des transactions même sans pièce d'identité, il suffit simplement d'avoir un téléphone portable pour recevoir des SMS.

La journée de jeudi, qui a été celle de la monétique au salon, a été le lieu de présenter donc pour les experts, les outils et les

usages mais surtout de réfléchir à la construction d'un environnement permettant la réglementation et l'encadrement des activités ainsi qu'aux possibilités de partenariats pour encore développer le secteur.

### L'implication du web et des applications dans le développement

De nos jours, pour une entreprise ou une organisation, avoir seulement un site web ne constitue pas une garantie de succès en matière de visibilité en raison de la popularité croissante des appareils connectés tels que les Smartphones, les tablettes etc. Il est désormais possible de faire des achats, vendre et aussi accéder à des informations importantes juste en étant connecté grâce aux applications Smartphones. Au cours de la journée de vendredi, le SANI a donc attiré l'attention des professionnels et des populations sur les apports du web et des applications informatiques pour la société et les affaires.

### La sécurité, un enjeu majeur

Malgré leurs bienfaits, les nouvelles technologies de l'information et de la communication et donc des appareils connectés, pose un problème de sécurité auquel l'utilisateur doit faire face. En effet, la sécurité des systèmes et la sécurisation des données doivent être gérées avec beaucoup de dextérité. Face à l'avancé de la piraterie des données informatiques et la cybercriminalité, la sécurité est un enjeu majeur pour les entreprises ainsi que pour l'ensemble des acteurs. La sécurité doit permettre de maintenir la confiance des utilisateurs et des clients ainsi que la cohérence de l'ensemble du système d'information. Au cours donc de la dernière journée du SANI 2015, journée qui a permis de débattre du sujet de la sécurité, les participants et visiteurs ont retenu des experts, les différents enjeux, les offres, les techniques et les technologies en la matière. Aussi, ils ont eu à profiter des démonstrations et conseils pratiques.

Il faut aussi rappeler que bien avant le développement de ces différents thèmes, le 1er jour du SANI édition 1 était dédié à l'infogérance et réseaux. Pendant ce premier jour donc, il a été question de sensibiliser les participants sur les enjeux et perspectives du numérique et de l'information pour l'Etat, les entreprises et la population dans la marche vers l'émergence.

Clément PLAKOO &  
Londou KAWANA

## SANI, UNE PREMIERE EDITION, UN BILAN SATISFAISANT

Ouverte officiellement le 28 octobre, la première édition du Salon du numérique et de l'informatisation axées sur le thème principal « profitons des outils numériques pour améliorer nos systèmes », est rentrée dans l'histoire le 31 octobre dernier. A l'issue de ce premier essai, le bilan est satisfaisant. « Je pourrai dire que c'est un bilan positif parce que la population a répondu. Et nos conférenciers ont quand même eu un public pour lequel ils ont donné des explications. Il y a eu des questions, il y a eu des réponses et les attentes du public ont été satisfaites. », s'est félicité la présidente du comité d'organisation du SANI, Essomanda GNASSINGBE.

A l'instar de la responsable du comité d'organisation, les participants se disent aussi satisfaits de cette édition. « Nous sommes très heureux que cette édition ait pu finalement avoir lieu et nous sommes donc venus présenter des PC "SYRRIUS". Ce sont des PC conçus par des



Bénois. Honnêtement nous aimons et nous souhaiterions que cette édition soit renouvelée le plus souvent possible parce qu'on a besoin de visibilité, on a besoin de vitrine et ces occasions dans cette partie de l'Afrique sont rares. », a laissé entendre M. Rolland Oba HOUEHOU, fondateur de la marque SYRRIUS. « A travers le salon numérique nous avons voulu bien nous faire connaître. Nous sommes une société

spécialisée dans la sécurité et cette année nous avons accompagné nos services de la technologie, le système informatique, la vidéo surveillance, la sécurisation par les moyens de l'information. On est très satisfait surtout que beaucoup de gens ne nous connaissent pas sur le terrain. C'est l'occasion aussi pour nous de faire vendre nos produits et de se faire mieux connaître sur le plan national. », a indiqué M. AHIALE Bruno, Directeur Commercial de Global Security & Protection Services.

La réussite de cette première édition, donne alors l'envi à l'organisation de pérenniser le SANI. « Les perspectives d'avenir c'est de faire la prochaine édition du SANI pour développer plus de thèmes et vraiment vulgariser le numérique à toute la population pour un meilleur développement de notre pays », a rassuré Essomanda GNASSINGBE.

Londou KAWANA

## Société Civile, Transparence et Développement L'ARMP FORME LES JOURNALISTES POUR UN MEILLEUR CONTROLE CITOYEN DES MARCHES PUBLICS



La cinquième et dernière vague des membres de la société civile a achevé, jeudi dernier, sa formation sur le contrôle citoyen dans les marchés publics sur un air de satisfaction générale. Initiée par l'Autorité de Régulation des Marchés Publics (ARMP), cette formation de trois jours a permis aux participants, essentiellement des journalistes et des militant d'ONG, de se familiariser avec plusieurs notions importantes dans la maîtrise et le contrôle des marchés publics.

Après avoir rappelé dans son mot d'ouverture, que depuis plusieurs années le gouvernement togolais s'emploie à améliorer de façon constante le niveau de vie de la population en amenant les différentes composantes à être le co-auteurs de leur propre développement, M. René KAPOU, DG de l'ARMP, a insisté sur le fait que l'atteinte d'un tel objectif ne peut se faire efficacement sans la collaboration active et soutenue entre les décideurs et la société civile dans le cadre de la démocratie participative.

Précisant qu'il n'y a que la société civile pour mieux comprendre et défendre avec plus d'efficacité les intérêts des populations, le DG KAPOU a invité les acteurs des médias et du reste de la société civile, à accompagner l'ARMP dans la lutte contre la fraude et la corruption dans les marchés publics et délégations de marchés publics à travers des investigations et dénonciations plus coordonnées et plus soutenues.

Afin de leur permettre de mieux jouer leur rôle, les participants ont été initiés à une meilleure maîtrise du cadre réglementaire et institutionnel des marchés publics au Togo avant de les familiariser aux concepts de transparence et efficacité dans les marchés publics en tant qu'outils d'appréciation et de contrôle. L'accès aux informations relatives aux marchés publics et les actions de communication et d'alerte dans les marchés publics ont également fait l'objet d'un profond apprentissage. Des attestations de participation leur ont été décernées à la fin de cette formation. Pour le représentant du journal TOGOREVEIL à cette formation, c'est une totale satisfaction. « Nous avons compris à l'issue de cette formation que c'est à la fois un droit et un devoir pour tout citoyen et plus particulièrement pour nous homme de médias de nous intéresser à la façon dont les deniers publics sont gérés dans le cadre des marchés publics. Cette formation nous a suffisamment instruit pour que désormais nous puissions analyser la passation de ces marchés et contrôler leur réalisation. Nous savons où et comment trouver les informations pour mieux jouer notre rôle de veille et de contrôle dans ce domaine. »

Dans le cadre de la passation et de l'exécution des marchés publics, l'ARMP est l'autorité qui définit les politiques et l'assistance à l'élaboration de la réglementation, elle s'occupe du règlement non juridictionnel des différends, forme et informe sur les marchés publics et élabore enfin des audits et évaluation du système des marchés publics. Et sur ce dernier volet, elle épingle chaque année plusieurs et Autorités contractantes coupables de non respect de la réglementation en vigueur et sanctionne régulièrement des opérateurs économiques pour des faits graves. Plusieurs d'entre elles sont exclues du système des passations de marchés publics. Selon le Directeur Général, certaines risquent bientôt des poursuites judiciaires. L'ARMP a mis à la disposition des citoyens, un numéro vert pour les dénonciations anonymes

Germain POULI

### « L'art de la critique/éd. 2015 »

Est organisée, en collaboration avec la Maison des jeunes, Maison TV5 monde de Lomé, la première édition du concours de la meilleure critique littéraire en milieu universitaire et scolaire. Le concours est prévu pour se dérouler :

- pour compter du 1er novembre 2015 en ce qui concerne le concours ouvert aux étudiants des universités et écoles de BTS du Togo (Voir le règlement);
- pour compter du 15 novembre 2015 en ce qui concerne les Lycées du Togo (Voir le règlement).

Le concours portera sur une ou plusieurs oeuvres de Steve BODJONA. Les oeuvres objets du concours seront dévoilées aux dates prévues pour chacune des deux catégories.

Pour voir le Règlement du concours prière consulter les détails sur le : [www.stevedebody.wordpress.com](http://www.stevedebody.wordpress.com)

## LE FNFI REÇOIT LE PRIX WORLD QUALITY



Le Fonds National de la Finance Inclusive (FNFI) a reçu dimanche 25 octobre 2015 le Prix World Quality Commitment à l'occasion du congrès du Business Initiative Directions (BID). C'était au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée à Paris. Le Togo a été représenté à cette

rencontre par le Directeur Général du FNFI, Yves GNABA Manawé et du Conseiller Technique National en Finance Inclusive, M. HOUENOU Prosper.

Ce prix vient donc honorer le Togo pour ses efforts en matière de la finance inclusive. En moins de 2 ans

d'existence, le FNFI se présente comme un modèle de réussite sur le plan national et international. Les différents produits mis en service par le Fonds (APSEF, AGRISEF, et AJSEF) ainsi que les témoignages des bénéficiaires de ces différents produits confirment que le Gouvernement togolais est déterminé à repousser les frontières de la désespérance en rapprochant les services financiers des plus vulnérables. Au cours de cette occasion, les congressistes ont eu le temps de mieux découvrir le FNFI ainsi que les 3 produits qu'elle met en service depuis son lancement. Il faut aussi rappeler que malgré son jeune âge, le FNFI est déjà sollicité pour apporter son expérience à d'autres pays. Certaines délégations notamment celle burundaise et celle malienne ont déjà effectué chacune une visite au siège de ce fonds pour s'inspirer de son expérience afin de mieux assurer l'inclusion financière dans leur pays. Le FNFI est alors sur une bonne voie. Mais malgré son succès, il s'efforce avec ses partenaires à atteindre toutes les couches de la population.

L. K.

## Rapport «Doing Business 2016» LE TOGO GAGNE 2 PLACES ET PASSE DE LA 152e A LA 150e PLACE

Le groupe de la Banque Mondiale a publié mardi 27 octobre 2015 son rapport « Doing Business 2016 ». Dans ce nouveau rapport, la Banque Mondiale indique que les économies de l'Afrique Sub-saharienne continuent de mettre en place des réformes qui améliorent le climat des affaires pour les entrepreneurs locaux, avec les membres de l'Organisation pour l'Harmonisation en Afrique du Droit des Affaires (OHADA) étant particulièrement actifs durant l'année passée. D'après ce rapport annuel sur la facilité de faire des affaires, le Togo a fait un bon de 2 places. Il est passé de la 152e à la 150e place sur 189 économies engagées dans le classement. Selon ce rapport, le progrès du Togo a été possible grâce à trois principales réformes qu'il a faites sur les indicateurs de création d'entreprise, l'accès à l'électricité et le commerce transfrontalier. « Le Togo a facilité la création d'entreprise, en réduisant les coûts de création par la suppression de la redevance perçue par l'Office Togolais des Recettes (OTR). Le pays a aussi réduit la durée et le nombre de procédures nécessaires pour accéder à l'électricité, notamment par la création d'un guichet unique permettant de regrouper tous les paiements en un seul. Enfin, le Togo a facilité le commerce transfrontalier, en créant une plateforme



électronique qui interconnecte plusieurs agences aussi bien pour les procédures d'importation que pour les paiements y afférents, avec pour conséquence la réduction du temps nécessaire pour les opérations d'importation. », peut-on lire dans ce rapport.

Il faut souligner que depuis quelques années, le Togo ne cesse d'évoluer dans le rapport « Doing Business ». Il est en effet passé de la 159e place dans le rapport DB2014 à la 157e place dans le rapport 2014 avant d'évoluer encore pour se placer à la 152e place dans le rapport 2015. Ce progrès constant vient confirmer l'importance des réformes que le gouvernement ne cesse d'opérer pour améliorer le climat des affaires au Togo.

Londonou KAWANA

## PORT OBLIGATOIRE DE BADGE AUX BUREAUX DES DOUANES A COMPTER DU 1ER SEPTEMBRE 2015



Pour tout renseignement,  
composer le **8201**

### COMPOSITION DU DOSSIER DE DEMANDE DE BADGE

Une copie légalisée de l'agrément du commissionnaire en douane agréé

Une copie du contrat de travail ou du livret d'assuré à la Caisse Nationale de Sécurité Sociale de chaque bénéficiaire

Un formulaire de demande dûment rempli

Une quittance attestant du paiement des droits d'établissement des badges

## Transformation des produits agricoles LE TOGO FABRIQUE DU CHOCOLAT GRACE A LA COOPERATIVE CHOCO TOGO



Le défi que le ministère en charge de l'agriculture ambitionne relever actuellement est la transformation des produits locaux en des produits finis qui pourront être consommés au Togo et à l'étranger. La coopérative CHOCO TOGO s'inscrit bien dans cette vision. Grâce à cette structure, le Togo est devenu un pays fabricateur du chocolat depuis 2014. Ce rêve est devenu réalité avec projet FYSIC (Fair Young Sustainable Inclusive and Cooperative) financé par l'Union Européenne dans le cadre du programme Youth in Action mis en œuvre en janvier 2013. Piloté par l'ONG « Enfant Foot et Développement » (EFD), ce projet a permis de former soixante (60) jeunes demandeurs d'emploi parmi lesquels 6 ont été sélectionnés pour suivre en Italie, une formation sur la transformation du cacao, la fabrication du chocolat traditionnel, le tourisme responsable, le commerce équitable et le e-commerce. De retour au Togo, ces jeunes ont décidé de mettre en pratique les connaissances acquises en entrepreneuriat agricole et en la fabrication de chocolat traditionnel. Dans cette dynamique, la coopérative CHOCO TOGO s'est délocalisée à Kpalimé pour être au cœur de la culture cacaoyère et plus proche des « cacaoiculteurs ».

Actuellement, avec une équipe de 10 jeunes, la Coopérative CHOCO TOGO est spécialisée dans la fabrication artisanale du chocolat et ses dérivés. « Ses divers produits proviennent de la pâte de cacao de grand Klotto. Il est extrait de la fève de cacao, rigoureusement sélectionnée qui est traitée avec le sucre roux d'Anié et de la côte d'Ivoire. Le chocolat CHOCO TOGO a une texture granuleuse qui lui permet de résister à la chaleur et qui fait de lui son originalité. Nous utilisons les ingrédients locaux tels que : le gingembre, l'arachide, le riz, les noix de coco, anis et autres qui

confèrent l'arôme particulier au chocolat. Nous produisons aussi par sous-traitance des cakes chocolatés, le pain de soja chocolaté, le yaourt chocolaté et la pâte de cacao. », explique Mme KPANTE Nathalie épouse AOUTA, Responsable de production et secrétaire de la coopérative CHOCO TOGO. En si peu de temps, la coopérative enregistre d'excellents retours par rapport à l'initiative en général et sur la qualité du produit. « Ceux qui connaissent le produit d'origine (chocolat noir, sans beurre) ont trouvé le produit très réussi, par contre les consommateurs locaux habitués au chocolat importé ont suggéré à l'équipe une diversification de la gamme de son produit (chocolat au beurre avec toute la gamme de son produit qui va avec, notamment du yaourt au chocolat, tartine,...). De manière générale, les occidentaux et expatriés en raffolent et trouvent l'emballage très réussi. Ce qui n'est pas le cas des togolais. », indique-t-elle.

Lancés en mars 2014, les produits de CHOCO TOGO ont déjà traversé les frontières nationales. En effet, ils ont été exposés à plusieurs foires et salons au Togo et en Italie. Ils ont été également exposés courant mois d'août au Japon à l'occasion de la journée du « Made in Togo » organisée par l'ambassade du Togo. Un chemin est déjà fait mais les défis à relever sont encore grands. « Notre plus grande satisfaction serait d'une part de voir les africains en générale et les cacaoiculteurs en particuliers consommer et bénéficier des vertus de ce produit du terroir et d'autre part pourvoir de l'emploi à plusieurs jeunes et femmes dans ce secteur. », nous a confié Mme KPANTE. La coopérative compte aussi mettre en place une unité de production dynamique, acquérir des équipements pour améliorer le rendement en terme de qualité et

quantité, améliorer la production du chocolat en terme d'emballage, former les femmes et jeunes filles cacaoicultrices dans la transformation du cacao, mettre en œuvre le tourisme responsable « sur la route du cacao », mettre en place des boutiques des produits de la filière café-cacao. Tous ces défis font cependant face à certains obstacles dont l'épineux problème de financement. Aussi les Togolais doivent apprendre à apprécier et consommer les produits fabriqués au Togo. « Nous sommes confrontés au fait que le togolais n'aime pas consommer ce qui vient de chez lui. Nous pensons que ce qui vient de l'étranger est meilleur or à l'étranger notre produit est considéré comme d'une qualité supérieure. C'est réellement triste. Nous avons besoin d'une éducation nationale dans ce domaine. », Déclare la responsable de la production.

Actuellement les produits CHOCO TOGO sont vendus à Lomé à la « Vitrine du terroir » à Nukafu, à Bobar à Bèbeach et à Kpalimé. Il faut aussi indiqué que cette coopérative a remporté le 2e prix de l'innovation à la 4e édition du Salon International Agroalimentaire de Lomé (SIALO) et un prix d'innovation à l'Expo Milano. Londou KAWANA

Véritable poumon de l'économie nationale et la plus importante des régies financières de l'Etat, les douanes togolaises contribuent pour plus de 50% au budget national. Toutes fois, des efforts restent à faire pour l'éradication totale de certaines pratiques condamnables chez certains agents notamment la corruption et ce grâce à une vraie mobilisation de tous pour aider la Douane Togolaise à améliorer ses performances en vue de propulser l'économie nationale pour le bien des populations togolaises.

La Rédaction

## L'ANVT LANCE LE «VOLONTARIAT DES JEUNES DESCOLARISES»

Après 4 ans d'activités avec les jeunes scolarisés et primo-demandeurs d'emploi, le Programme de Volontariat National (PROVONAT) devenu Agence de Volontariat National (ANVT) étend le volontariat aux jeunes déscolarisés. Le programme baptisé « Volontariat des Jeunes Déscolarisés (JDS) » a été officiellement lancé mardi 27 octobre à l'espace bleue zone de Lomé.



Le programme « Volontariat des Jeunes Déscolarisés (JDS) » prend en compte les jeunes déscolarisés âgés de 18 et 35 ans qui ont arrêté leur scolarité depuis au moins 3 ans et qui n'ont reçu aucune formation professionnelle. Les candidats à ce programme doivent également avoir un niveau d'étude inférieur ou égal à la classe de Terminale. La phase pilote de ce programme d'une durée variant entre trois (3) à six (6) mois va commencer à Lomé avec la mobilisation de 1.000 jeunes volontaires avant de s'étendre au reste du Togo profond. Le lancement de cette phase pilote est prévue pour Décembre 2015. Les jeunes retenus seront alors formés, aux valeurs citoyennes, au respect du bien public, au travail bien fait. Ils auront aussi l'occasion de planifier leur insertion socioprofessionnelle.

Selon le Directeur Général de l'ANVT, Omar Agbangba, les fiches d'inscription sont disponibles au

niveau des Comités de Développement de Quartier (CDQ), des Comités Villageois de Développement (CVD), des centres régionaux et préfectoraux, et aux niveaux des secrétaires des chefs cantons. « Ces fiches seront ramenées à notre agence et c'est sur la base des critères bien définis que ces fiches seront analysées avant de procéder à la sélection des 1.000 jeunes pour démarrer la mission. Ensuite, la phase d'extension au niveau de tous les cantons du pays va continuer et les fiches seront déposées au niveau des chefs cantons et des comités cantonaux », a-t-il expliqué.

A entendre le Directeur des opérations de l'ANVT, Atoum Tchéképélé, après la prestation de serment des jeunes volontaires déscolarisés d'autres programmes de volontariat suivront.

H. L.

## 1ER NOVEMBRE, LES CHRETIENS CATHOLIQUES ONT OBSERVE LA TOUSSAINT



Comme à l'accoutumée, les chrétiens catholiques de par le monde ont célébré hier 1 novembre la fête de tous les saints. Cette année particulièrement, cette fête a coïncidé avec le week-end donc il n'y a plus eu question de jour férié. Selon la croyance catholique, cette fête invite tous les croyants à mener des actions pieuses pour devenir saints à leur tour.

Généralement, la fête de tous les saints est souvent confondue à la fête des morts célébrée chaque 2 novembre. En effet, après la célébration des saints le 1 novembre, les croyants catholiques se souviennent de leurs morts le 2 novembre. Mais étant donné que le 2 novembre n'étant pas férié, ils préfèrent alors profiter du 1er pour aller au cimetière prier pour leurs morts. Selon la croyance catholique, la prière pour les défunts est un témoignage d'affection. Elle peut rejoindre et aider les défunts dans leur désir et leur recherche de Dieu, à travers ce qu'ils ont vécu sur la terre. Dieu seul connaît le mystère de cette rencontre où notre prière peut toujours les accompagner. Quand l'Eglise quant à elle invite non seulement ses fidèles à prier pour les défunts, mais elle les invite aussi à poser un acte de foi en la communion des Saints et en la vie éternelle à laquelle tous les hommes sont appelés.

Hubert LENOIR

EBENE  
RADIO  
LE BEST OF DES RADIOS  
www.ebene-radio.com  
La radio de la diaspora

## L'ASSOCIATION ADDEM FAIT UN DON DE LIVRES AUX ENFANTS NECESSITEUX DE NOEPE



Près de 135 enfants nécessiteux du quartier Atimonou à Noépé (localité située à plus de 25 Km de Lomé sur la voie de Kpalimé) ont reçu un don de la part de l'Association pour un Développement Durable des Enfants du Monde (ADDEM). Composée essentiellement de livres de calcul et de livres de lecture du CP1 jusqu'en 3e, ce don fait, grâce à l'appui du Bienfaiteur Drouillard-Gouin Jean-Armand, va permettre à ces enfants de mieux s'appliquer aux études, pour transcender leur situation de précarité afin de devenir des personnes accomplies.

« Avant, j'allais chez mon camarade pour apprendre. Maintenant, je vais vraiment apprendre pour comprendre et réussir. Je remercie alors les donateurs et que Dieu les bénissent. », s'est réjoui AZE Kokou Richard, un élève de la classe de 5e, orphelin de Père et de mère qui a spécialement reçu en plus des livres, un vélo. A l'instar de Richard, tous les autres bénéficiaires ont remercié l'ADDEM tout en promettant de bien travailler à l'école pour réussir.

Selon la présidente de l'ADDEM, AVOGNON Essénam Albertine, l'idée de création de son association a germé depuis 1992 et cette idée s'est

concrétisée en 2004. Grâce aux soutiens de certaines bonnes volontés, les actions de l'association sont devenues de plus en plus visibles depuis 2014. « Etant native de ce village, voir ces enfants à chacun de mes visites, laissés à eux-mêmes sans encadrement m'a fortement interpellé et je me suis décidée à agir. Mon objectif 1er est de les accompagner jusqu'à leur plein épanouissement aussi bien dans leur familles que dans la société dans laquelle ils sont nés. Bref, redonner le sourire à ces enfants. », a-t-elle expliqué.

Pour M. Drouillard-Gouin Jean-Armand, il avait aussi passé une enfance difficile mais il est arrivé à se battre. Par ce don, il encourage alors les enfants bénéficiaires à bien travailler à l'école pour se tailler une bonne place dans la société. « Ce qui m'a motivé c'est que je suis un peu de leur famille dans le sens que je ne suis pas un orphelin mais j'étais un enfant abandonné. Un enfant orphelin ou un enfant abandonné, c'est un enfant qui part avec un très grand handicap dans la vie. Il a une autre façon de vivre, il doit se battre en permanence. Il doit être un soldat toute sa vie pour qu'il puisse réussir parce que sur son

chemin personne ne l'aidera. », a-t-il déclaré en substance. A l'entendre, il a aussi d'autres projets à l'endroit de ces enfants. « J'envisage pouvoir chaque année verser une petite somme, venir de temps en temps les aider avec mes petits moyens et surtout aider l'association à créer un logement qui puisse les recevoir pour pouvoir continuer leur éducation, les encadrer, les soigner de sorte que s'ils sont réunis, ils se soutiennent et ils restent toujours en relation et ils ne pourront pas s'oublier. ».

Tour à tour, les membres de l'association ADDEM n'ont pas manqué de prodiguer d'utiles conseils aux enfants bénéficiaires. Ils les ont invités à rester toujours soudés, à se protéger mutuellement et à travailler beaucoup plus que les autres enfants déjà bien lotis afin de réussir leur vie. La vision de l'ADDEM est d'étendre cette action à tous les autres quartiers de Noépé mais les moyens sont assez limités. Elle invite alors les bonnes volontés à faire parler leur cœur en apportant leur soutien pour un meilleur accompagnement des enfants défavorisés.

Londou KAWANA

## Ça roule ça marche SOKOU YAO, 13 ANS D'EXPERIENCE DANS LA BIJOUTERIE



On le découvre très appliqué dans son petit atelier entraîné d'enchaîner des maillons de chaînes en argent pour en faire des colliers. Lui, c'est Sokou Yao. Dans son atelier, une partie est aménagée sous forme de boutique où sont exposées ses œuvres parmi lesquelles, l'on peut retrouver des colliers, des bracelets, médailles etc.

Ce travail, « Yao le bijoutier » comme l'appelle affectivement certains de ses meilleurs clients, le fait depuis 13 ans déjà. Maintenant, les jours semblent bons même si la clientèle a considérablement diminué à cause de l'avènement des garanties et les pacotilles sur le

marché togolais. « Cela amène les gens à nous désertier parce que ces accessoires en pacotille sont moins chères. Surtout que la vie dans nos pays devient de plus en plus chère, les gens dépensent moins pour s'acquies nos services et cela fait que nos revenus sont de jour en jour en baisse. Néanmoins, je dois de toutes façons dire que j'arrive à m'en sortir donc je ne me plains pas », nous a-t-il confié. Le pain quotidien de « Yao le bijoutier » et celui de sa femme et de ses deux enfants est du moins garanti, vu qu'il se bat tous les jours dans son atelier pour servir au mieux ses clients qui globalement sont satisfaits de son travail. C'est d'ailleurs l'impression que nous donne l'une de ses clientes venue pour passer une commande.

Yao, a choisi ce métier après avoir quitté les bancs en classe de CM2. Son choix n'a pas été difficile parce qu'il était déjà un passionné de la bijouterie. « Ma mère m'envoyait très souvent chez son bijoutier pour le lavage de ses colliers. C'est par là que j'ai appris beaucoup de choses sur le métier et je m'y suis intéressé. Ainsi, lorsque j'avais quitté les bancs je n'avais plus eu de difficultés à le choisir comme métier. Mes parents me parlaient eux, de la mécanique mais j'ai dit non et aujourd'hui, mis à part le fait que la situation financière a un peu changé, je ne regrette pas du tout » raconte-t-il. Il souhaite tout de même que la population togolaise s'intéresse de nouveau à la qualité et ainsi aux produits fabriqués par les locaux.

Clément PLAKOO

## Grande finale du Concours d'épellation de Mots et de déclamation de Poèmes en milieu scolaire LE COMPLEXE SOPHIA DE TSEVIE DAME LE PION A L'INSTITUT NOGEN DE LOME



C'est le complexe Sophia « Don de Dieu » de Tsévié qui sort champion de la 2e édition du grand concours national d'épellation de Mots et de déclamation de Poèmes en milieu scolaire. Cette école a battu en finale l'Institut Nouvelle Génération (NOGEN) de Lomé le 30 octobre dernier à l'espace Blue Zone de Cacavé.

Les élèves du complexe Sophia n'ont pas alors manqué l'occasion d'exprimer leur joie. « Ça n'a pas été du tout facile mais avec la rigueur, nous avons réussi et nous avons eu la victoire. Nous sommes très émus d'avoir remporté cette victoire », s'est félicité Mlle AGBOTSE Sandra, élève et membre de l'équipe du complexe Sophia. Du côté des élèves perdants de NOGEN, c'est la déception. Mais ils pointent du doigt l'organisation qui selon eux a eu des manquements. Mais d'ores et déjà, ils se préparent pour l'édition prochaine.

Organisé par la structure Best Africa Production en collaboration avec l'Association Jeune Poète International, le concours national d'épellation de mots et de déclamation de poèmes vise à relever le niveau des élèves en français. « Notre vision est de permettre aux élèves de renouer avec la lecture d'abord, de renouer avec les lettres de noblesse de la langue française et de renouer avec les bonnes expressions, l'orthographe et la chose grammaticale. », a affirmé M. KATI Kodjo, président d'organisation dudit concours. A l'entendre, une soirée spéciale sera organisée pour primer l'équipe gagnante de cette 2e édition. Les prix sont constitués de bourses d'études, des bourses d'équipements pour les établissements, des articles scolaires et des ordinateurs.

Il faut ajouter que cette grande finale a également été l'occasion du lancement de la 3e édition qui va démarrer très bientôt.

L. KAW

## Culture de l'excellence dans divers secteurs d'activités PLUSIEURS PRIX A DECERNER PAR LA RDI EN CETTE FIN D'ANNEE

Après avoir décerné le prix icône de la presse au journaliste Komlan EKLOU et le prix d'excellence aux meilleurs cadres de la Société Handling et après avoir récompensé les meilleurs élèves de différentes écoles à l'examen du CEPD et les humoristes togolais, la centrale d'Achat RDI (René Descamps International) annonce d'autres prix qui seront décernés aux acteurs de différents secteurs en cette fin d'année. Au cours d'une conférence de presse organisée récemment à Kara, le représentant de la RDI au Togo et de la zone CEDEAO, Eric AMETSIPE, a indiqué que les prix d'excellence que décerne sa centrale vont se poursuivre en ce mois de novembre.

D'ores et déjà la RDI annonce un prochain prix qui sera décerné aux présidents des commissions qui fonctionnent le mieux à l'Assemblée Nationale Togolaise. Au cours de la 11e Foire Internationale de Lomé qui se tiendra du 20 au 7 novembre 2015, la RDI ambitionne remettre le prix d'excellence aux meilleurs journalistes qui ont eu à faire de bonnes productions sur la société RDI en 2015. Elle va également récompenser les meilleurs pilotes et mécaniciens d'avions. « On aura toujours à faire des surprises car nous sommes en train de chasser, de poursuivre l'excellence. Cette année, vous avez remarqué des innovations, des comédiens humoristes ont été récompensés ; ces genres de surprises viendront toujours. », a indiqué Eric AMETSIPE.

Pour rappel, la RDI est une centrale



d'achat basée en France. Elle est spécialisée dans le commerce international pour la maintenance des entreprises basées loin des lieux de fabrication. Elle intervient dans le transport notamment dans l'Aéronautique et l'Aéroport, le domaine ferroviaire et l'automobile, que ce soit les BTP, poids lourds ou auto. Elle intervient aussi dans l'hôtellerie, le domaine médical, l'informatique et la téléphonie. « René Descamps International est une centrale d'achat française purement commerciale qui est spécialisée dans l'approvisionnement des sociétés. Nous facilitons la relation entre les fabricants et les utilisateurs. Au-delà, la société a conçu un programme social depuis quelques années afin de partager ses gains. Les divers prix décernés et autres récompenses constituent la contribution à l'édifice du développement par la culture de l'excellence », explique M. Eric AMETSIPE. Cette année, cette société a eu 5 ans d'existence au Togo en juillet dernier.

Londou KAWANA

# 4eme Edition du Festival Elima DEFILES, EXPOSITIONS, FORMATIONS ET HUMANITAIRE ETAIENT AU RENDEZ-VOUS



Officiellement ouvert le lundi 26 octobre 2015 au « village ELIMA » installé sur l'esplanade du palais des congrès de Lomé, Elima acte IV a su inonder l'esplanade du palais des congrès de Lomé d'émotions et d'une effervescence sans pareil. Cette grande messe de la mode africaine a mobilisé plusieurs acteurs de la modes venus de plus de 14 pays d'Afrique et d'Europe à savoir Sénégal, République Centrafricaine, le Togo, Le Nigéria, le Libéria, le Ghana, le Gabon, la France, la Côte d'Ivoire, le Cameroun, Burkina Faso, le Bénin, la Belgique et l'Allemagne.

Présent à la cérémonie d'ouverture, Monsieur TEE Président de SEA FONDATION et Représentant de Djibril Cissé et Monsieur Ministre de la Culture, des Arts, de la Communication, de la Jeunesse, des Sports et de la Formation Civique, Guy Madjé Lorenzo, se sont succédé pour féliciter et encourager l'initiative Limda AWESSO promotrice du festival qui selon eux a une vision futuriste de la mode togolaise et africaine. « A travers cette biennale, la promotrice fait de la mode est une véritable industrie qui, si on y met les moyens nécessaires à son développement foisonnera avec d'autres talents pour faire émerger la créativité de jeunes filles et jeunes garçons togolais en devenir et plus loin de toute l'Afrique » a souligné Monsieur le Ministre Guy Madjé Lorenzo.

Faisant suite à ces personnalités au rang desquelles on pouvait compter Monsieur l'Ambassadeur d'Egypte, Monsieur le Directeur de Cabinet du Premier Ministre du Tchad, et toutes les sommités de la mode togolaise et africaine le défilé d'ouverture marqué par les couleurs des 14 nationalités présentes sur ELIMA ACTE 4 se sont succéder pour montrer leur attachement à ELIMA et par là, à toute mode africaine.

C'est en fin, ZEDEKA, le défilé de lancement présentant le SHOWROOM du légendaire Styliste togolais avant-gardiste de la mode au Togo DESMO DESIGN qui a ouvert le bal des grands défilés inscrits au rendez-vous de cette 4ème édition. Selon le Styliste de ZEDEKA, c'est apporter les réponses immédiates à des besoins immédiats. « Plus qu'un concept c'est une idée originale construite sur une philosophie de vie qu'on se définit aussitôt qu'on choisit de s'accoutrer ZEDEKA » a-t-il souligné.

Après 8 ans d'existence c'est un travail laborieux, pointilleux et professionnel qu'a présenté toute l'équipe du festival lors de quatre grand rendez-vous de cette édition surtout galvanisé par un public de plus en plus nombreux.

## Quatre défilés de mode au rendez-vous

Déjà le mercredi un gigantesque défilé

intitulé « Jeunes

Créateurs » a présenté 8 collections de jeunes stylistes issues d'écoles de la Mode du Togo. Tissu, pagne, batik et divers designs ont été présenté par de magnifique mannequin le tout dans un lumineux décor, qui allie graphity et lumière, bienheureusement concocté par SARA BUSINESS CENTER SARL. Pour la jeune créatrice SAMBA Sandrine c'est un mélange de couleurs imprimé sur t-shirt mêlé à différent tissu et des robe taillées dans du lin qu'elle a présenté, une matière pour elle de dire à la jeunesse que la réalisation de soi est encore possible dans ce monde si agité. En plus d'elle, on peut citer 7 autres jeunes créateurs qui ont su démêler le génie créateur qui foisonne en eux comme EVA FASHION qui présentait une collection nommée l'Absurde, ST ADDY dans KEKELI, également SIKATRIS FASHION, GELENZO, STELUX, DORKENNO et TEAM ONCTION arrivé du Bénin.

La mode n'existe pas si elle ne descend pas dans la rue, disait Coco Chanel. Pour Yves Saint Laurent, le vêtement est un passeport du bonheur et pour donner du bonheur togolais ELIMA est allé vers le public pour lui apporter ce qu'elle aime le plus, ce qu'elle met tous les jours dans une cité comme la capitale togolaise. Pour ainsi faire, le comité d'organisation a pris d'assaut « le canal de la paix » à Amoutiévé (quartier populaire situé en plein centre de Lomé) une manière pour la promotrice d'amener la mode vers le public. « Nous avons fait un URBAN SHOW le jeudi où nous avons déplacé la mode vers la population à Amoutiévé le public était très nombreux et nous avons aimé l'accueil de ses gens qui n'osent pas venir vers la mode mais qui ont été émerveillé. Ce concept a été suivi vendredi par une autre innovation LA MODE C NOUS, c'est-à-dire des gens ordinaires comme vous et moi qui aiment s'habiller et qui avait envie de marcher sur un T une fois dans leur vie » a confié Limda AWESSO à la presse. Ce troisième podium était encore plus téméraire, techniciens de sons et lumière, décorateurs, exposants, publics, sponsors, autorités présentes, sécurités, chauffeurs, conducteurs de taxi motos, ils ont tous abandonné leurs habituels manteaux pour arborer le temps d'une soirée celui de mannequin, une manière pour le festival de donner l'occasion à toutes ces personnes de rattraper leurs passion manquées.

Egalement au nombre des défilé le « GRAND DEFILE DE GALA » du samedi soir avec 12 grand stylistes qui ont offert un beau spectacle bien plus qu'époustoufflant. Faire parler de son pays et toute l'Afrique à travers la mode a été le principal leitmotiv de Limda AWESSO promotrice du festival ELIMA qui célèbre cette année-ci son

quatrième round un véritable tremplin à la jeune génération également à tous ces grands noms de la mode africaine. Parmi ces grands noms CISS ST MOISE de la Côte d'Ivoire, Marie Gueye du Sénégal, NADIKA, DESMO DESIGN, TIMOTHEE, FO KIKI FASHION, STYLE CESAR, PATRICK OZOU du Togo, Franck GNAMIE de la Côte d'Ivoire, ABRANTIE du Ghana et Limda AWESSO du Togo hôte de cette grande messe de la mode africaine. Pour ce grand gala offert par des habitués du style, de la coupe, du tissu et des ciseaux plus de 2000 togolais et spectateurs venus du monde entier ont assisté à un déchainement de savoir faire stylistiques orchestrés par le génie créateur de tous ces noms précités.

Au titre des innovations le MARCHE ELIMA, qui a connu divers expositions des stylistes présents à ce rendez-vous. On pouvait également se procurer des produits et services de partenaires comme CECO GROUP, TOGO CELLULAIRE, NIOTO, l'ONG DUNENYO également une exposition de photos axées sur la nudité de la femme présentée dans une touche artistique hors du commun pour véhiculer des messages d'identité africaine, de dignité de la femme africaine mais également des divinités d'Afrique source de protection pour une Afrique qui en a bien besoin, présenté par Dieyna BARRY du Sénégal. Autres innovations, des formations adressées aux journalistes de la presse locale et aux jeunes créateurs et aux visagistes.

Il faut préciser que l'international français, Djibril Cissé, promoteur de la marque Mr Lenoir tant attendu n'a pu faire le déplacement de Lomé. Son représentant, Monsieur TEE, n'a pas manqué de préciser tout l'amour et présenter les excuses du footballeur aux togolais et à tout le public d'ELIMA, tout en espérant que Mme Elimda saura transmettre à tous l'expression de son attachement à la mode et au Festival ELIMA.

Notons que pour la réussite du festival ELIMA ACTE 4, de l'ouverture à la clôture en passant par les différents podiums, spectacles, formations et expositions la promotrice a su mobilisé une équipe de professionnels des métiers de l'événementiel et de la mode, placée sous la direction du partenaire majeur d'ELIMA, SARA BUSINESS CENTER SARL partenaire majeur du festival. C'est tout ceci qui explique le succès grandement observé et apprécié par tous. À peine a-t-elle clôt la présente édition Limda annonce déjà la prochaine dont les préparatifs démarreront ce lundi même.

Steve Le Mannequin

PROGRAMMES DES OBSEQUES		A NAKITINDI LARE-Est (Préfecture de Kpendjal)
 <p>DJAGBA Tchimbiano, Martin survécu, le 15 octobre 2015 à l'âge de 88 ans</p>		18h00 : Veillée de prières, de chants et de tam tam traditionnel à la maison familiale du défunt à Naki Est centre
		Samedi 07 Novembre 2015
A LOME (Préfecture du Golfe)		
Jeudi 05 Novembre 2015		
19h00 : Veillée de prières et de chants à l'église catholique notre Dame sous la Croix d'Agbalépédogan	07h00 à 09h00 : Messe d'enterrement en la chapelle Toussaint de Nakitindi Laré Est	
21h00 : Salutations d'usages	09h30 : Levé du corps	
22h00 : Tam Tam traditionnel au domicile du défunt sis à Djidjolé face école des sourds muets (Côté Est)	10h00 : Inhumation au cimetière familial DJAGBA à Nakitindi Lare Est	
Vendredi 06 Novembre 2015		
08h00 à 08h30 : mise en bière	09h00 : Messe d'action de grâce en la même chapelle (Toussaint de Nakitindi Lare Est)	
09h00 : Départ du corps pour Nakitindi Laré Est	15h00 : Cérémonie de sortie de deuil	
Dimanche 08 Novembre 2015		

## KEZITA ET NATY ONT FAIT VIBRER LE GOETHE INSTITUT



Le son reggae de haut niveau a été servi aux mélomanes la semaine dernière au Goethe institut de Lomé. Au terme de plus deux heures de spectacle, les deux grands noms de la musique reggae de la capitale togolaise Kézita et Naty ont prouvé leur performance en matière de spectacle live au grand plaisir du public présent à la soirée.

Kezita est actuellement, l'une des artistes féminines togolaises qui évoluent dans la musique reggae. Très roots, très reggae, très live sur scène, elle est musicalement dense. Il faut la voir simplement sur scène pour mieux la connaître. Dans la capitale, on la voit souvent avec sa guitare acoustique. Naty, lui est connu au Togo et au Ghana. Son style c'est le genre de reggae roots avec des airs empruntés à Bob Marley, Peter Tosh et bien d'autres. Sans compter tous les autres reggaemen africains qu'il aime bien interpréter. Ses propres compositions sont aussi haut de gamme. Naty aime simplement la scène en solo ou avec tout son groupe, « The Stones ».

Clément PLAKOO

## Eliminatoire CHAN Rwanda 2016 LE TOGO ELIMINE A DOMICILE PAR LE NIGER

C'est au terme des 90 min de jeu quasiment dominées par les éperviers que les nigériens ont réussi à se qualifier avec un score nul de 1-1. Les Ménants du Niger ont été les premiers à ouvrir le score à la 17ème minute de jeu. Même si les éperviers ont vite faite d'égaliser juste à la 18ème minute, ils n'ont pas réussi à remporter le match au stade de Kégué. A l'aller, le Togo avait capitulé sur un score de 2-0. Pour l'entraîneur togolais Tom Saintfiet, cette élimination est de toute façon sans surprise car le Togo est marqué depuis pratiquement deux ans par l'absence de championnat, fruit de la crise que traverse depuis quelques années la Fédération Togolaise de Football (FTF), crise qui a occasionné le départ prématuré de l'ex président de la FTF Gabriel Améyi et l'installation du comité de normalisation dirigé par Antoine Folly.

Depuis l'époque nostalgique des années 2005 et 2006 où le Togo a fait des exploits sur le plan footballistique, à l'international avec sa participation à

la coupe du monde 2006, le Togo peine à se qualifier pour les compétitions internationales. Sur 9 ans pratiquement, les éperviers seniors n'ont réussi à se qualifier que deux fois sur cinq participations aux éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN). Cette élimination par le Niger des éliminatoires du Championnat d'Afrique des Nations (CHAN), vient donc s'ajouter aux statistiques qui défavorisent le Togo dans le classement des nations du football en Afrique et dans le monde.

Le championnat d'Afrique des nations devrait se jouer en 2016 au Rwanda. Au bout de ce dernier tour des préliminaires, on connaît 14 pays qualifiés pour la compétition. Il s'agit du Rwanda pays organisateur, la RDC, Maroc, Tunisie, Niger, Zambie, Ouganda, Zimbabwe, Angola, Gabon, Mali, Guinée, Ethiopie et Nigeria. La Libye vainqueur du CHAN 2014 ne sera pas de la partie.

Clément PLAKOO

Association 3HO - TOGO



# YOGA FESTIVAL 2015

04 au 08  
Nov 2015

Bagbé  
Togo

L'engagement :  
Première marche  
vers le bonheur

Ministère de la Culture et de la Communication TOGO



Info line: +228 92 01 12 61 / +228 99 74 65 08 / +228 22 36 95 04  
3hotogo@live.fr www.3hotogo.org